# Le Bécasseau de Temminck dans le Rhône :

lorsque relative rareté se conjugue avec grande discrétion Loïc LE COMTE

#### Introduction

Les observations d'un Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*, au Lac des Pécheurs n°2 (Miribel-Jonage) en septembre 2017, puis à Arnas le 5 mai 2018, m'ont donné l'occasion de constater l'absence d'article dans *l'Effraie* à l'endroit de celui-ci. Injustice criante, que je me mettais en tête de réparer, avant de réaliser combien un tel exercice pouvait s'avérer périlleux pour un relatif novice. Cependant, renforcé dans mon obstination par la certitude de l'entière indulgence des lectrices(eurs) de cette revue, je m'obstinais, tout en choisissant la méthode lâche du « faire court ». Quelques échos prochains, sans doute, m'informeront si je fus alors pas trop mal inspiré...



Photo nº1: Bécasseau de Temminck, Arnas, mai 2018, Loïc LE COMTE

Ce Scolopacidé de l'ordre des Charadriiformes a pour nom d'espèce Temminck, en hommage à Jacob TEMMINCK (1778-1856), ornithologue, collectionneur et écrivain hollandais.

# Éléments d'identification, jizz

S'il compte parmi les bécasseaux de petite taille 13,5-15cm (MULLARNEY, SVENSSON & ZETTERSTRÖM 2010), il présente un corps plus allongé que le Bécasseau minute *Calidris minuta* mais ne porte pas le sourcil de celui-ci. Sa queue dépasse légèrement des ailes. Il n'y a pas de projection primaire après les tertiaires. Son bec est mince finement pointu, s'affaissant très légèrement à son extrémité. Surtout, ses pattes jaunâtres, plutôt courtes, sont diagnostiques parmi les bécasseaux communs en France. En nuptial, il présente un dessus brunâtre mêlé à quelques plumes sombres à bord couleur rouille, surtout observables au niveau des épaules et du manteau. En hiver, il ressemble quelque peu au Chevalier guignette. On note enfin un comportement de prospection alimentaire sensiblement moins «speed» que celui du Bécasseau minute.



Dessin n°1 : Bécasseau de Temminck, plumage nuptial, Élodie ROSINSKI

Bref, un « minute » en taille, qui, en hiver, évoquerait un bécasseau déguisé en « guignette ». La parfaite combinaison pour passer inaperçu posé sur un îlot de graviers salis de vase plus ou moins séchée ; milieu de prospections ornithologiques typique du complexe Miribel-Jonage.

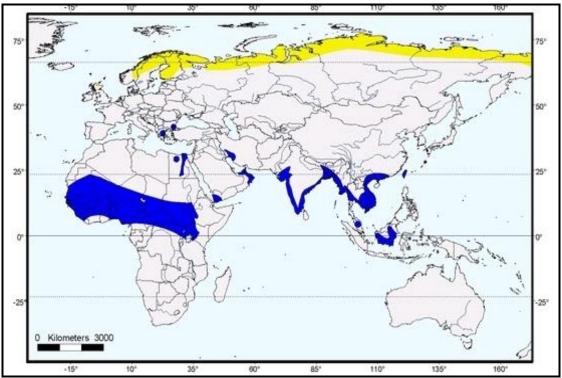


Dessin n°2 : Bécasseau de Temminck, plumage hivernal, Élodie ROSINSKI

# Répartition mondiale

Le Bécasseau de Temminck se reproduit du sud de la Norvège à l'extrême est de la Sibérie (carte n°1), ainsi que dans l'Arctique (DUBOIS *et al.* 2008). Une petite population existe également en Écosse (GREG & ROY 1995).

Il est essentiellement présent dans la zone de contact toundra/taïga ; donc en marge nord de la forêt boréale. Ses milieux de prédilection varient des zones à lichens parsemées de pelouses rases et de bosquets, aux tourbières, aux rives des cours d'eau ainsi qu'aux deltas.



Carte n°1 : répartition mondiale du Bécasseau de Temminck, zone de nidification en jaune, zone d'hivernage en bleu (source : httpwww.avibirds.com)

# Reproduction

Une ponte se compose de 3 à 4 œufs. La reproduction du Temminck est des plus étonnantes : les mâles et les femelles incubent des couvées séparées. Ainsi, les mâles établissent de petits territoires où ils s'accouplent avec une première femelle qui produit une première couvée. Celle-ci se déplace ensuite vers un deuxième territoire, s'accouple à un nouveau partenaire, pond à nouveau et couve seule. Parallèlement, son premier mâle peut s'accoupler avec une deuxième femelle, avant de retourner couver seul la première ponte issue de son premier accouplement.

# Phénologie migratoire

### 1. Aspect général

Les adultes quittent les jeunes juste émancipés en juillet. Les juvéniles quittent eux leurs lieux de naissance début août (SNOW & PERRINS 1998). Les oiseaux nichant au nord de l'Europe hivernent en Afrique du Nord et de l'Ouest (Niger, Libye, Nigeria). Ceux de la Sibérie, en Afrique de l'Est et Moyen-Orient. Enfin, ceux de Sibérie centrale et orientale se retrouvent dans le sous-continent indien (DELANYS, SCOTT, DODMAN & STROUD 2009), en Indochine, sud de la Chine, en péninsule malaise ainsi qu'à Bornéo et occasionnellement aux Philippines. Là, ce sont les zones marécageuses, les champs irrigués, les vasières, plus généralement les habitats humides "ouverts", qui sont fréquentés.

En France, c'est un migrateur d'occurrence occasionnelle, peu commun, voire rare, qui effectue ses étapes de nuit et fait halte dans les marais saumâtres en arrière du littoral et sur les plans d'eau douce de l'intérieur (DUBOIS *in supra*). Il peut être observé sur tout le territoire, plus particulièrement dans l'est de la France ainsi qu'en Camargue. Il est rare en Corse. Le passage prénuptial est noté de fin mars à début juin, mais surtout en mai. Le passage postnuptial, moins marqué en France, s'étale surtout de mi-août à fin septembre, parfois en juillet et en octobre.

Localement, quelques individus sont notés hivernants, notamment à la Réserve de Moëze-Oléron (Cahiers d'Habitat «Oiseaux» - MEEDDAT - MNHN), mais encore dans les Bouches-du-Rhône, la Gironde (Le Teich), ou encore la Charente Maritime (ISSA & MULLER 2015).

### 2. Données départementales

Nonobstant les biais habituels relatifs à la pression d'observation par les naturalistes (importante/insuffisante/inexistante) – rien, par exemple, de 2004 à 2010 inclus - les données « faunerhone » nous donnent :

#### a) Nombre d'observations et d'oiseaux par année renseignée

2002 : première donnée de la base (A. FAURE), pour un oiseau à Miribel-Jonage

2003 : 2 obs. pour 1 oiseau (même site, un jour d'intervalle)

2011 : 4 obs. pour 1 oiseau (du 8 au 11 mai, à Arnas, Val de Saône, entre Pré de Joux & Gravière nord, lieux distants de quelques centaines de mètres)

2012: 1 obs. pour 1 oiseau (Miribel-Jonage)

2014: 9 obs. pour 5/6 oiseaux (Arnas et Pusignan)

2015 : 11 obs. pour 4 oiseaux (Miribel-Jonage et Arnas), dates très proches

2016 : 26 obs. pour 6 oiseaux (Miribel-Jonage et Arnas), dates très proches

2017: 10 obs. pour 6 oiseaux (Miribel-Jonage et Arnas),

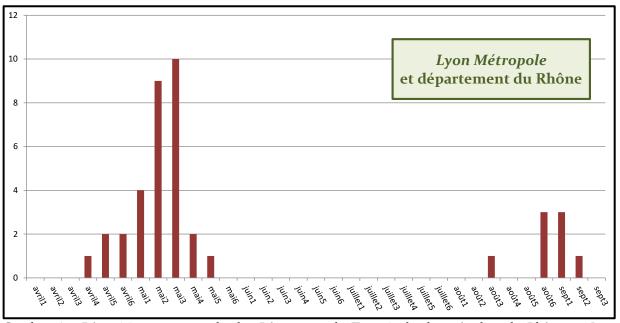
2018: 3 obs. pour 2 oiseaux (Arnas).

#### Pour 8 années renseignées : total de 27 oiseaux.

La pression d'observation s'accentue nettement à partir de 2014, mais avec de nombreuses citations relevant indiscutablement du même oiseau. Les sites prospectés, sans surprise, renvoient aux classiques complexes « Arnas/Gravière de Bourdelan d'Anse » et « Miribel-Jonage/Forestière ». On relèvera toutefois une singularité : Les Bruyères à Pusignan, où le 8 mai 2014, une mare de chantier attirait trois oiseaux avec quelques autres limicoles (D. & G. TISSIER).

#### b) Nombre d'individus/observations :

Nous avons 47 observations, renvoyant à 67 oiseaux, se ventilant comme suit : 35 (76%) renvoient à 1 oiseau, 6 (13%) à 2 oiseaux, 3 (6,5%) à 3 oiseaux, 1 (2%) à 4 oiseaux et, enfin, 1 à 6 oiseaux.



Graphe n°1: Répartition par pentade des Bécasseaux de Temminck observés dans le Rhône et *Lyon Métropole* de 2002 à 2018 (source faune-rhone)

Le graphe n°1 montre la phénologie du passage migratoire, avec un pic très sensible dans les pentades 2 et 3 de mai, le passage postnuptial étant moins marqué. En passage prénuptial, les dates extrêmes sont le 20 avril 2015 et le 20 mai 2016. Celles du passage postnuptial étant le 15 août 2015 et le 29 septembre 2003. Ici, le biais « pression d'observation » semble peu jouer, la date extrême la plus tardive en postnuptial, correspondant aux années de peu d'occurrences.

### Piste de prospection

En stationnement migratoire, le Temminck ne semble pas dédaigner de fréquenter les abords des bassins de décantation. En Belgique, c'est même majoritairement dans ce type de site qu'il a pu être suivi (VAN DER ELST 1991). En France également, dans le cadre de prospections spécifiques de ces milieux, des observations sont fréquemment rapportées (ROUGERON 2007). Qu'en est-il dans le Rhône ? Le principal obstacle est ici leur accès même : ils sont clôturés ! Cependant, mon expérience personnelle m'a permis d'apprécier le fait que, parfois, la terre extraite lors de leur creusement avait été réunie pour former un talus du sommet duquel l'on avait vue sur le petit monde – souvent surprenant de diversité - de ces milieux pourtant intégralement anthropisés... et dont l'appréciation des fragrances reste fortement réservée aux amateurs exigeants.

Loïc LE COMTE

#### Remerciements

À Élodie ROSINSKI pour ses belles illustrations. À Gilles CORSAND pour sa photographie. Au Rédacteur-en-chef, Dominique TISSIER, pour ses conseils avisés, ses corrections ainsi que pour la mise en forme des données chiffrées. Merci, enfin, à tous les observateurs qui transmettent leurs données dans la base *Visionature*.

# **Bibliographie**

- BOILEAU N. & DELAPORTE P. (1998). Hivernage du Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* en France. *Ornithos* 5(1): 18-21.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **GEROUDET P.** (1982). *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*. Vol. 1. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Suisse. 397 pages.
- **GREG P. & ROY H.D. (1995).** History of breeding by Temminck's Stints in Britain. *British Birds* 88: 573-577.
- HILDEN O. (1978). Population Dynamics in Temminck's Stint *Calidris temminckii*. *Oikos* 30 (1): 17-28.
- ISSA N. & MULLER Y. (2015). Bécasseau de Temminck. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. Vol. 2 : des Ptéroclididés aux Embérizidés. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris, p. 1356.
- KAM J. VAN DE ENS B., PIERSMA T. & ZWARTS L. (2004). *Shorebirds. An illustrated behavioural ecology*. KNNV Publishers, Utrecht, The Netherlands, 368 pages.
- LPO Rhône (2018). Base de données naturalistes : www.faune-rhone.org.
- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). Le guide Ornitho. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- ROUGERON A. (2007). Passage postnuptial des limicoles sur des bassins de décantation. L'aile Brisée/Tiercelet Infos 16 : 27-32.
- **SNOW D.W. and PERRINS C.M. (1998).** *The Birds of the Western Palearctic*, Volume 1: Non-Passerines. Oxford University Press, Oxford.
- TAYLOR D. (2006). Guide des limicoles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Delachaux & Niestlé, Paris, 224 pages.

- VAN DER ELST D. (1991). Le statut du Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*) en Wallonie et à Bruxelles. *Aves* 28 (1): 43-45.
- **VEITV R. et JONSSON L. (1984).** Field Identification of smaller sandpipers within the genus Calidris. *American Birds* 35 (5): 853-876.

#### **Et sur internet :**

- **Avibase** [archive] : <a href="http://avibase.bsc-eoc.org/species.jsp?sec=map&lang=FR&avibaseid=5ACF7FB313BEF9EA">http://avibase.bsc-eoc.org/species.jsp?sec=map&lang=FR&avibaseid=5ACF7FB313BEF9EA</a> (consultée le 18/09/2017).
- **Oiseaux.net** *Bécasseau de Temminck.* http://www.oiseaux.net/oiseaux/photos/becasseau.de.temminck.html (consulté le 2 octobre 2017).
- Cahiers d'Habitat « Oiseaux » MEEDDAT- MNHN Fiche projet (sans date) Bécasseau de Temminck, Calidris temminckii (LEISLER, 1812), 4 pages. https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/Becasseau-deTemminck.pdf
- **Migration.net.** *Bécasseau de Temminck (Calidris temminckii).* www.migraction.net/index.php?m id=1517&bs=52
- **Wikipedia.** *Temminck's stint.* <u>https://en.wikipedia.org/wiki/Temminck%27s\_stint</u> (page consultée le 19 novembre 2017).

#### Résumé:

Le Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii* fait figure de limicole discret, en passage migratoire. Sont ici commentées les quelques données départementales du département du Rhône et *Lyon Métropole*, en même temps qu'envisagée une diversification des sites de prospection.

# **Summary:**

The Temminck's Stint *Calidris temminckii* is a discreet shorebird on migratory passage. The few records for the Rhône department and *Lyon Métropole* are commented on. In addition, covering other sites where it may be found is envisaged.



Photo n°2 : Bécasseau de Temminck, Arnas, avril 2015, G. CORSAND